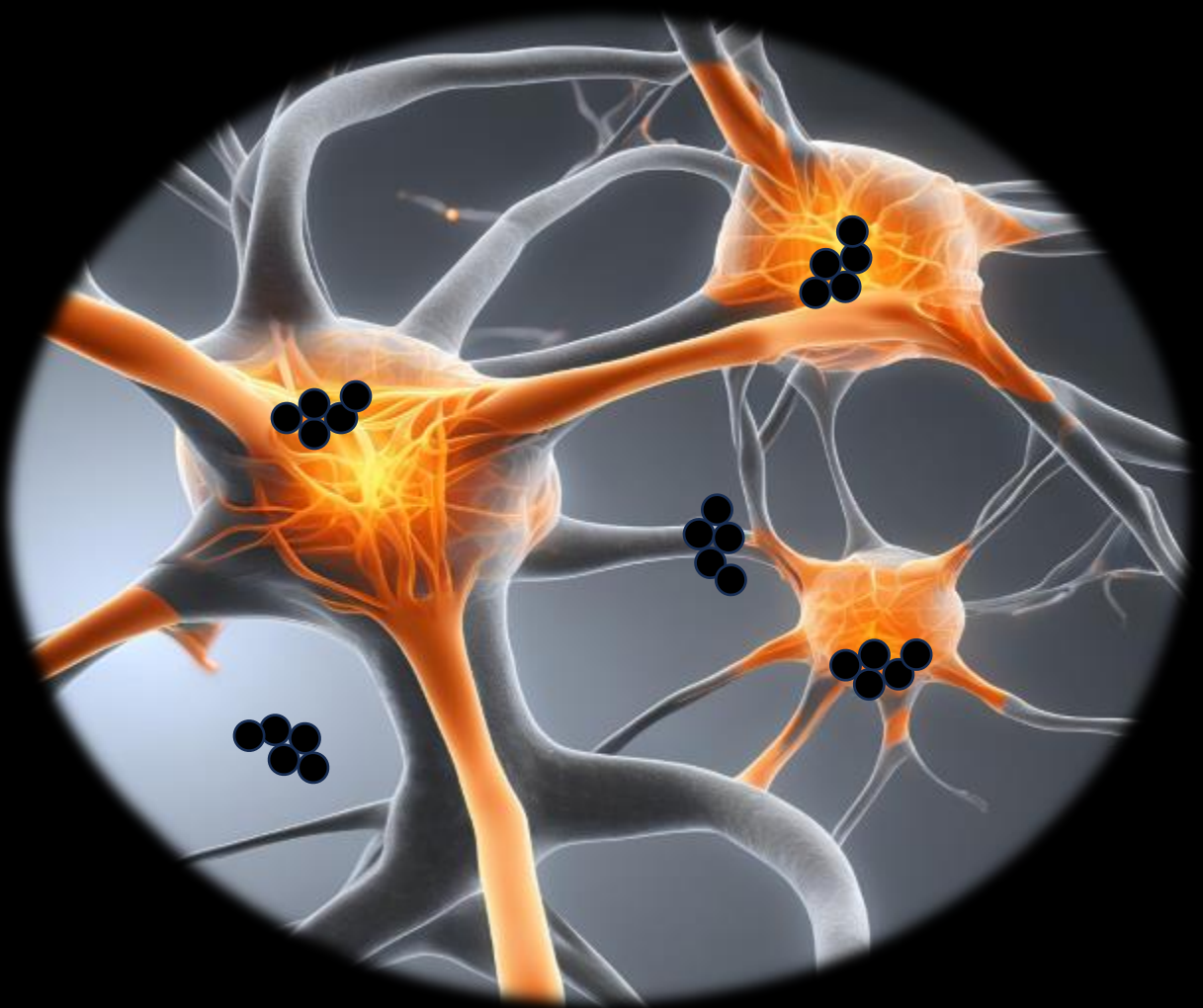


Tamy Casari

TAU

Elle détruit votre cerveau



Une enquête de Glutamine

Tamy Casari

TAU

Elle détruit votre cerveau

Une aventure de Glutamine

Roman enregistré sous le numéro
01H3H0C5ZTVHA9NH4BHVHQKYF9 à la SDGL

Version du 5 avril 2024
Copie aux éditions Charleston & Pocket

Chapitre 1

Quinze minutes de retard ! Paul Arenc arpente le tarmac. Il attend le jet privé qui amène sa fille de New-York, hésitant entre l'envie de virer le pilote et l'inquiétude d'un incident, ou pire. Si c'était grave, il le saurait... Quand il tente de se raisonner, sa colère à l'encontre du pilote ressurgit.

Kala. Son étoile, son unique merveille. Il ne l'a pas vue depuis trois mois, depuis qu'elle s'est installée à Soho, avec son futur mari. Il n'a pas pris le temps de faire une pause, en totalité absorbé par le lancement d'une nouvelle tranche de son parc immobilier, les Jardins Qaliqo. Ouverture de trois établissements au Cap, à Tel-Aviv et à Oslo. Il se morigène ; il n'aurait pas dû s'absenter si longtemps. Il espère juste qu'elle va bien... Il le saura au premier coup d'œil. Le sourire, dans les yeux de Kala, a toujours été un baromètre.

Mais depuis qu'elle s'est entichée de celui qu'elle appelle son « aimé », Kala met de la distance entre elle et son père. Paul Arenc ne fait pas confiance à son futur gendre ; pas du tout confiance... Rien ne compte plus à ses yeux que le bonheur de sa fille, il a donc fini par accepter ce mariage avec Brice Orlov, obscur sous-directeur commercial de son bureau d'architecte de New-York. Pour Paul, Orlov est... médiocre. Sa personnalité, son allure, tout est fade. Paul sait bien qu'il n'est pas objectif, mais quand même ! Elle aurait pu choisir un homme plus à sa mesure. Pourtant, les deux jeunes semblent en osmose ; quand on les voit ensemble, on voit un couple très uni, malgré leur jeunesse. Mais Paul Arenc est resté sur

ses gardes quant aux intentions d'Orlov. Kala, parce qu'elle est sa fille, sera un jour très riche. Elle l'est déjà, grâce au succès de la galerie d'art qu'elle a ouverte à Manhattan. Elle le sera plus encore quand son père ne sera plus là. Elle est son unique héritière... Il a donc exigé un contrat de mariage par lequel Orlov n'a aucun droit sur les possessions de Kala. Et il a lui-même organisé la noce, à Saint Barthélémy...

Saint Barth, pour les habitués. Perle des Caraïbes. Au programme, trois jours de fête... dont il supervise les derniers préparatifs. Pour l'occasion, Paul Arenc a privatisé le Barthélémy, le top luxe de ce que l'île propose aux amateurs de paradis... fiscaux.

Enfin, le moteur du jet se fait entendre ; Paul respire à nouveau. Kala est la première à descendre de l'avion. Elle cherche son père du regard, lui fait de grands signes et s'élance vers lui :

- Tu m'as manqué...
- Toi aussi, ma déesse, tu m'as manqué. Allez viens, on a un millier de choses à faire pour que tout soit parfait demain... Pourquoi es-tu pieds-nus ?
- Oh ça ! c'est rien... répond Kala en agitant les sandales qu'elle tient à la main. Elles sont neuves et me faisaient mal aux pieds.

Un salut de la tête à son futur gendre qui s'est tenu en retrait, et Paul entraîne les jeunes gens vers la voiture, direction Gustavia, pour mettre la dernière touche à la robe de Kala.

Le lendemain, les amoureux échangent leurs vœux sur la plage, dans un décor féérique. Le blanc est à l'honneur. Au crépuscule, les myriades de bougies dispersées entre la mer et la palmeraie renforcent la magie. Kala illumine la fête par sa beauté et sa joie.

Sa fille est heureuse ! Paul est comblé.

Authentique ambiance cajun ; la musique, la cuisine... tout participe à recréer l'univers « nouvelle France » de la Louisiane qu'il affectionne tant. La noce se prolonge dans la joie jusqu'à la traditionnelle pièce montée.

Dégustation interrompue par l'irruption de quatre hommes masqués, vêtus du costume bigarré des cavaliers arabes, qui se fauillent parmi les invités. Ils s'approchent de Kala et l'entraînent de force avec eux, sous les yeux ébahis de son époux. Kala disparaît avec ses ravisseurs dans une cavalcade folle le long de la plage, accompagnée du hululement des cavaliers.

Brice Orlov sent ses jambes devenir cotonneuses ; il bredouille en s'affaissant sur une chaise. Dans sa tête, il ne reste que du vide... Autour de lui, le raclement des chaises que l'on repousse, les cris d'effroi et les questions incrédules se télescopent. L'agitation gagne les convives. Ceux qui veulent se rendre utile ne font que créer plus de confusion. Paul Arenc est sur le point de perdre le contrôle de la situation lorsque la troupe Cavalluna revient au grand galop, pour une adaptation de leur spectacle « la légende du désert » ; trois-quarts d'heure de haute voltige pour figurer les aventures d'une

princesse orientale qui sauve son peuple grâce au secret des amazones... Dont Kala est l'héroïne !

C'est le cadeau personnel de Paul à sa fille. Une aventure intense, pour une journée inoubliable... Kala est radieuse. Elle vient de vivre un rêve de petite fille. Elle a déjà oublié la frayeur fugace de l'enlèvement. Le reste n'a été que magie... Elle ressent encore le choc des sabots sur le sable vibrer dans son ventre ; la féerie colorée du spectacle ; la sensation grisante d'être le centre du monde.

La fête reprend, jusqu'au petit matin, sous la baguette électro de Skrillex, le DJ américain aux six millions de followers. Une fête comme Paul Arenc en rêvait...

Le lendemain est déjà bien avancé quand l'homme d'affaires quitte sa suite, la tête lourde. Le personnel de l'hôtel a effacé les vestiges de la nuit, et préparé les lieux pour le deuxième jour de fête. Quelques rares invités sont installés sur la plage, impatients de découvrir la suite des festivités. Un secret bien gardé...

- Bonjour à tous. Tout va bien ?

Audrey Wesley, rédactrice en chef d'un célèbre magazine people, se lève en répondant.

- Hi Paul. Yes, it's fine... Apart from this migraine which seems to be collective...

- Où sont les autres ? s'enquiert Paul.

- In their room. Je croire... Oh yes, I nearly forgot... le directeur chercher toi.

En remontant vers le bureau du directeur, Paul prend conscience du silence qui règne, alors que l'hôtel devrait retentir des rires des jeunes gens, excités par la perspective d'une deuxième journée de plaisirs partagés.

- Monsieur Bishop, que se passe-t-il avec mes invités ?

L'homme est embarrassé. Il a beau avoir l'habitude de s'occuper de clients exigeants, il sait que la situation est anormale. Et risque de se retourner contre lui.

Il a passé la nuit à rassurer des clients inquiets ou courroucés, victimes de migraines intenses. À épuiser ses réserves d'antalgiques. Il n'a pas dormi, hésitant jusqu'au matin à appeler un médecin, sans oser le faire, de peur de déplaire à l'homme d'affaires. Il a encore moins osé le réveiller ! Il s'embrouille dans ses explications... Paul Arenc finit par comprendre que la plupart des invités sont malades, cloués au lit par une migraine hors norme.

- Et ma fille ?

- Dans sa suite, monsieur.

De plus en plus inquiet, il se dirige vers la chambre de sa fille, lorsqu'un hurlement lui tombe comme une pierre dans le cœur. Il entre en trombe dans la chambre. Son gendre est figé devant le lit, dans lequel sa jeune épouse convulse, les membres tétanisés, les yeux révulsés... Paul hurle à son tour :

- Kala ! regarde-moi ! parle-moi !

Mais Kala n'entend rien, ne voit rien. Et Brice, son incapable de mari, a perdu le peu de bon sens dont il fait parfois preuve.

Faisant appel à son sang-froid de négociateur, Paul se contraint à reprendre le contrôle de lui-même. Il s'approche du lit. La jeune femme, inconsciente, semble habitée d'une force qui contracte l'ensemble de son corps. Elle transpire abondamment et respire avec difficulté. Après avoir tenté, vainement, d'être utile à Kala, il appelle le directeur et exige qu'il prévienne les secours. Vite. Il ne réussit pas à quitter sa fille des yeux. Incapable de la laisser seule, il expédie Bishop et Orlov faire le tour des chambres.

Trainant Orlov derrière lui, le directeur commence sa tournée. Dans la chambre suivante, le cousin de Kala et son petit ami sont alités ; ils se plaignent de migraine et de douleurs dans tout le corps. Parler leur est pénible... Bishop trouve une bouteille d'eau, leur donne à boire et continue sa tournée.

La troisième chambre est occupée par un couple âgé, tous deux associés de Paul Arenc pour ses affaires brésiliennes. La femme est inconsciente, et présente les mêmes symptômes que les autres malades. Une forte fièvre, des difficultés respiratoires. Le mari semble indemne, et raconte à Bishop comment l'état de sa compagne s'est brutalement dégradé au petit matin.

Bishop et Orlov réalisent que la fête est finie. La situation est catastrophique, ils doivent organiser en urgence l'évacuation des malades. Luttant contre la peur qui les gagne, ils se répartissent les tâches. Le jeune marié appelle l'hôpital de Gustavia pour donner l'alerte et repart informer Paul Arenc, tandis que le directeur toque à la porte de la quatrième chambre.

Pas de réponse. Il insiste... et finit par ouvrir avec son pass. Mais il est trop tard. La chambre n'héberge plus que deux cadavres...

Bishop se précipite aux toilettes dans un hoquet de terreur.

TAU

Quel rapport entre un mariage people à Saint Barth, le service de Neuropathies de l'hôpital de Tours et des Ehpad de luxe à travers le monde... à part des victimes au cerveau dévasté !

Empoisonnement ou épidémie ? L'ombre d'Alzheimer plane.

Nos trois héros, le commissaire Robin, la neurogénéticienne Tamy Casari et Sacha, son demi-frère et débrouillard grand reporter sont confrontés à de redoutables grains noirs, destructeurs de neurones...



Glutamine Casari est professeur de génétique moléculaire, spécialisée en épigénétique. Ses travaux de recherche concernent le neuro-développement et certaines maladies du cerveau.